

— 8 —

## SONIC CUZULLO DA DIMI

Tostaët, tud iaouanc, tostaët, me ho ped,  
 i me disclerio d'ach en pe stad a vewet.

C'hui n'oc'h met trahisserrien, gaoudisserrien merc'hed,  
 âret a ret ho c'haret, coulzgoude na ret ket.

Na pa ve eun den iaouanc o comz euz he dous coant,  
 le doc war gostez he benn, dirazhi o parlant ;

He doc war gostez he benn, o parlant dirazhi,  
 Mar gall cât he amitie, ober rei goap anezhi.

Lakit-ewez, ma dousic, evidoc'h beza coant,  
 Arrife 'n amour Cupidon, 'zo 'n amour puissant ;

E c'honefe ho calon, eneb d'ho polonte vad ;  
 Piou bennac ho car fidel, na ret ket out-han goap.

Caret heb bea caret 'zo criz ha dinatur,  
 Dont a rer da goll amzer ha caout displijadur.

M'ho ped, tado ha mammo, pere 'vag bugale,  
 'N han' Doue n'ho dimêt ket d'ann neb 'n blijjo ket d'hè,

Pe comefet eur pec'hed, ar brasa 'zo er bed,  
 Lacâd daou en eur guele ha na em garont ket.

M'ho pije lezet ho merc'h da vont 'n he fantazi,  
 Dije bet eun den iaouanc 'vije joaüs 'velt-hi ;

Ha berma 'c'h eus-hi roët, hac hi n'è ket contant :  
 Gwell' è carantez fidel eget aour hac arc'hant.

*Plouaret.* — 1870.

— 9 —

## CONSEIL POUR SE MARIER

---

Approchez, jeunes gens, approchez, je vous prie,  
Et je vous apprendrai en quel état vous vivez.

Vous n'êtes, vous, que des trahisseurs, des dupeurs de filles,  
Vous dites que vous les aimez, alors que vous ne le faites pas.

Lorsqu'un jeune homme cause avec sa douce jolie,  
C'est le chapeau sur le coin de l'oreille qu'il lui parle ;

C'est le chapeau sur le coin de l'oreille qu'il lui parle ;  
S'il peut avoir son amour, il se moquera d'elle.

Prenez garde, ma douçette, pour jolie que vous soyez,  
(Prenez garde) qu'il n'arrive, l'Amour Cupidon, qui est un  
[Amour puissant.

Il vous gagnerait le cœur, malgré que vous en eussiez.  
Si quelqu'un vous aime fidèlement, ne vous moquez pas de lui.

Aimer sans être aimé est chose cruelle et hors nature ;  
On ne fait que perdre du temps et avoir déplaisir.

Je vous prie, pères et mères, qui nourrissez des enfants,  
Au nom de Dieu, ne les fiancez point à qui ne leur plaît pas ;

Sinon vous commettrez un péché, le pire qui soit au monde,  
En faisant coucher dans le même lit deux êtres qui ne s'aiment  
[pas.

Si vous aviez laissé votre fille se marier à sa fantaisie,  
Elle eût épousé un jeune homme, qui eût été joyeux comme elle,

Et voici que vous l'avez livrée, et elle n'en est point satisfaite.  
Mieux vaut tendresse fidèle qu'or et argent.

*Plouaret. — 1870.*

---